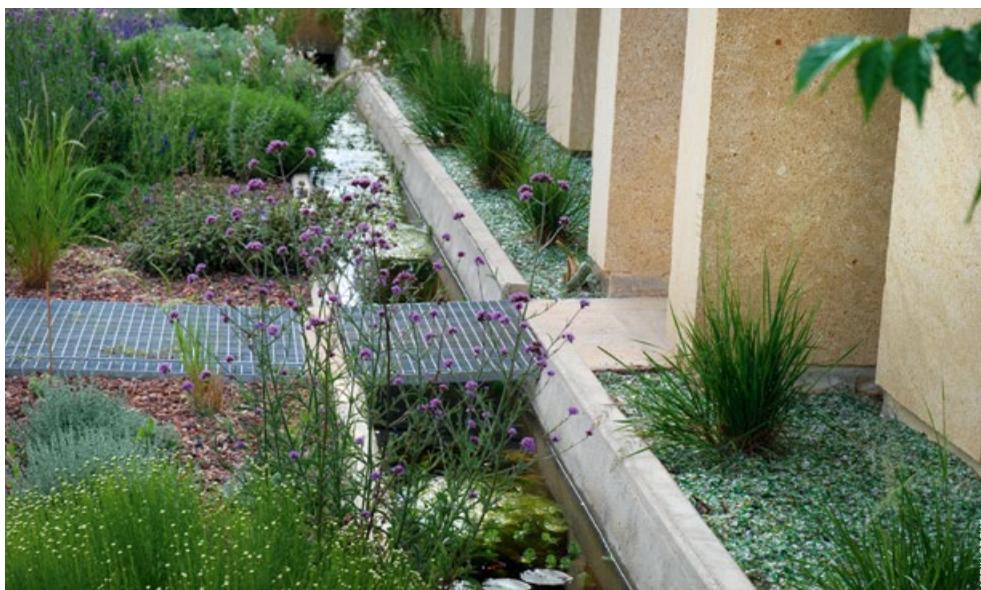


VENTE AU CAVEAU

LES EXTÉRIEURS MIS EN BEAUTÉ

L'image d'un domaine viticole, lorsqu'il accueille ses clients, passe aussi par les extérieurs du caveau, à travers la végétation, les ouvrages. Certains vignobles font ainsi appel à des professionnels, car aménager demande créativité mais aussi technicité.



Au domaine Mas Jullien situé dans l'Hérault, Jardin Gecko a créé un jardin de plantes aromatiques devant l'entrée du caveau.

Aménager son caveau de vente est important, mais l'extérieur n'est pas non plus à négliger, et cela commence dès l'entrée dans le domaine. L'aménagement extérieur réalisé par des professionnels comprend la plantation de végétaux, la création de jardin mais aussi la construction ou la rénovation d'ouvrages tels des murets, bassins, allées... « C'est la vitrine, la première chose que le client

voit en arrivant », souligne Éléonore Delachapelle, architecte paysagiste dans le Var. Tout comme l'intérieur, l'extérieur va aussi véhiculer une certaine image du domaine, d'authenticité, de naturalité, de haut de gamme... Outre l'esthétisme, il existe aussi une dimension pratique, afin par exemple de mieux guider les visiteurs au sein du domaine. Chaque projet est alors unique puisque « chaque client a une carte d'identité

qui lui est propre », explique l'architecte paysagiste. Les demandes seront très variées selon la personnalité des gérants, les pratiques agricoles, les bâtiments mais aussi l'histoire du domaine. D'ailleurs, lorsqu'Éléonore Delachapelle visite les lieux pour la première fois, elle observe souvent que « les gérants ne se rendent pas compte du potentiel. Il suffit juste de mettre en valeur les choses existantes, un œil extérieur permet de le relever ».

TENIR COMPTE DES CONTRAINTES TECHNIQUES ET DES NORMES

Le travail d'aménagement extérieur, en plus d'être artistique, est aussi un projet technique où différents corps de métiers peuvent intervenir : électriciens, piscinistes, maçons... Plusieurs contraintes sont ensuite à prendre en compte comme les normes - par exemple sur l'accessibilité -, la topographie, l'environnement autour du domaine ou

« Les gérants ne se rendent pas compte du potentiel. Il suffit juste de mettre en valeur les choses existantes », **Éléonore Delachapelle, architecte paysagiste**

encore le micro-climat afin d'adapter au mieux la végétation. Pour un domaine viticole situé dans l'Hérault, Jean-Jacques Derboux, jardinier paysagiste et gérant de Jardin Gecko avait ainsi utilisé « des plantes qui demandent peu d'eau et pas d'entretien. On utilise souvent un paillage minéral dans l'esprit de la région ». La durée du projet, de la phase d'étude jusqu'à la finalisation d'un chantier, est aussi un élément dont il faut tenir compte. Cela peut prendre plusieurs mois. Pour Jean-Jacques Derboux, « il est essentiel de se caler sur une plantation en début d'automne. Ce sont

les meilleures plantations. Avant cette étape, il faut faire les structures : la maçonnerie, les treillages en métal, l'éclairage... » Le coût reste bien sûr un point sensible, c'est d'ailleurs souvent un frein. Il va dépendre des types d'ouvrages, des matériaux utilisés, des végétaux plantés, de la surface... Mais passer par un professionnel expérimenté permet aussi de se prémunir contre les erreurs - et ainsi éviter de perdre du temps et de l'argent - et de s'assurer un résultat, comme le souligne le jardinier paysagiste.

Caroline Even

Plan paysager, domaine de la Gayolle



Avant de valider le projet d'aménagement du domaine des Annibals et de réaliser des plans de détail, Éléonore Delachapelle a tout d'abord dessiné un plan paysager.



L'ancienne aire de battage raconte une partie de l'histoire du domaine des Annibals. Après sa restauration, elle pourra accueillir une quinzaine de véhicules légers.

NATHALIE COQUELLE, DOMAINE DES ANNIBALS (83)

« Mieux accueillir les clients »

Au Domaine des Annibals, situé à Brignoles, les travaux d'aménagement extérieur vont bientôt débuter. Ses cogérants et époux, Nathalie Coquelle et Henri De Wulf, aimeraient que terrassements, réparation des murets de pierre, construction de la pergola, plantation des arbres, etc., soient terminés pour la prochaine saison estivale, afin de « mieux accueillir les visiteurs ». C'est une des deux raisons pour lesquelles ils ont entrepris ce chantier ; la seconde raison étant la construction en 2016 d'un bâtiment d'exploitation de 1 000 m². « C'est un énorme bâtiment qu'il fallait intégrer dans le paysage », explique Nathalie Coquelle. Depuis mars, ils se font ainsi accompagner par Éléonore Delachapelle, architecte paysagiste. Dès le départ, ils ont bien défini avec elle les différents objectifs du projet, et plus particulièrement la création d'un chemin naturel vers le caveau depuis l'aire de stationnement. « Nous souhaitons séparer le bâtiment caveau public et le bâtiment privé, indique la gérante, vigneronne indépendante. Certains clients venaient sonner à notre porte car ils ne savaient pas où aller. » Le projet prévoit entre autres de valoriser l'entrée du caveau et des annexes, avec notamment des zones ombragées pour les touristes, mais aussi de mettre en valeur les éléments anciens, telle l'aire de battage qui sera restaurée et servira de stationnement.